Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke
Québec

Communiqué

PUBLICATION IMMÉDIATE

Santé des communautés linguistiques et culturelles de l'Estrie : d'importants écarts à diminuer

Sherbrooke, le jeudi 29 septembre 2016 – Cette deuxième édition du rapport de la directrice de santé publique de l'Estrie dresse un portrait de santé et de bien-être des communautés linguistiques et culturelles de notre région et met l'accent sur les écarts de santé entre ces groupes et le reste de la population. Intitulé « *Mieux répondre aux besoins des communautés linguistiques et culturelles de l'Estrie* », le rapport propose aussi des recommandations; favoriser le développement des communautés et les actions intersectorielles, par exemple.

L'Estrie compte un peu plus de 30 000 anglophones (nés au Canada) et près de 20 000 immigrants. Ces deux groupes forment environ 10 % de la population. Voici les principaux constats de leur portrait de santé.

Quelques faits saillants pour la communauté anglophone

- Il y a proportionnellement moins de jeunes adultes anglophones que francophones âgés de 18 à 39 ans (21 % contre 27 %) et ils sont moins favorisés au niveau de la scolarité et des revenus que les francophones.
- La proportion d'enfants de la maternelle vulnérables dans une sphère de développement ou plus est deux fois plus élevée chez les anglophones que chez les francophones (46 % contre 25 %).
- Les élèves qui fréquentent l'école anglophone sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui fréquentent l'école en français à avoir une ou plusieurs caries dentaires tant à la maternelle (33 % contre 25 %) qu'en deuxième année (63 % contre 56 %).
- Les élèves des écoles secondaires anglophones ont de moins bonnes habitudes alimentaires que ceux des écoles francophones. À titre d'exemple, le tiers des élèves anglophones déclarent consommer quotidiennement des boissons sucrées, des grignotines ou des sucreries, alors que cette proportion est de 24 % chez les élèves des écoles francophones.
- Parmi les élèves qui vont à l'école secondaire en anglais, près de six sur dix disent avoir été victimes de violence (à l'école ou sur le chemin de l'école) ou de cyberintimidation. Cette proportion est de 35 % parmi les élèves qui vont à l'école en français.
- Les proportions d'adultes qui ont un médecin de famille sont similaires chez les francophones et les anglophones mais ces derniers nomment plusieurs barrières à l'utilisation des services dont la méconnaissance de l'anglais par les professionnels de la santé, le manque de documentation en langue anglaise et le manque de service de proximité en milieu rural.

Quelques faits saillants pour la population immigrante

- Bien que la proportion d'adultes immigrants récents qui a fait des études universitaires (44 %) soit plus élevée que chez les Canadiens d'origine, leur situation économique est désavantageuse : chômage plus élevé, faibles revenus, proportion élevée de locataires, part importante du revenu consacrée au logement. L'accès à l'emploi revêt une grande importance chez les immigrants pour briser l'isolement et favoriser l'intégration.
- Plus de quatre enfants sur dix (45 %) nés à l'extérieur du Canada sont vulnérables dans une sphère de développement ou plus, alors que cette proportion est de 35 % chez les enfants immigrants du Québec. Les enfants immigrants sont particulièrement vulnérables dans la sphère du développement cognitif et langagier et dans celle des habiletés de communication et des connaissances générales.
- Pour diverses raisons, les immigrants ont moins recours aux services sociaux et de santé. Chez les immigrants, 66 % ont un médecin de famille contre 82 % parmi la population née au Canada.
- Les réfugiés constituent un groupe particulièrement vulnérable et plusieurs rapportent des événements traumatiques au cours de leur parcours migratoire. Le quart des réfugiés se déclarent anxieux ou stressés, 16 % rapportent de la tristesse ou des pleurs, et 19 % rapportent des troubles du sommeil.

Des besoins bien au-delà des communautés linguistiques et culturelles…

Cet ouvrage s'inscrit dans la collection de rapports de la directrice de santé publique de l'Estrie, qui vise à mettre en lumière et à documenter les enjeux propres à des groupes plus vulnérables. Bien qu'à travers ce rapport la Direction de santé publique ait choisi de mettre l'accent sur les besoins des communautés linguistiques et culturelles (peu documentés jusqu'à présent en sol estrien), il n'en reste pas moins que d'autres communautés, par exemple les personnes en situation de pauvreté, présentent également des besoins importants.

– 30 –

Renseignements : Yan Quirion, conseiller en communication
819 238-2021